

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 26 (1936)
Heft: 6-7

Artikel: Un folkloriste de sept ans
Autor: Mercier, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1004813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un folkloriste de sept ans

par HENRI MERCIER, Genève.

Les Archives du Collège de Genève ont reçu récemment, de sa famille, tous les manuscrits du célèbre philosophe ERNEST NAVILLE (1816—1909) qui, jeune étudiant et pensionnaire du bibliothécaire ALEXANDRE-AMÉDÉE DIODATI, habita dans une mansarde de la vieille école.

J'ai trouvé dans ses cahiers d'écolier une «épreuve de composition» qui, à sa manière et ingénument, semble déjà répondre par avance aux Nos 607, 608 et 609 du «Questionnaire relatif au folklore suisse». Je la transcris en respectant scrupuleusement l'orthographe et le style de l'intelligent garçonnet de sept ans qui, en 1823, vivant à Vernier, raconte ce qui suit :

«Vernier est un village très agréablement situé sur les bords du Rhône à une petite lieue de Genève. Il est composé de deux parties distantes de 5 minutes l'une de l'autre. La partie qui est la plus près du Rhône se nomme *Poussi* c'est là que l'église est bâtie. Comme dans tous les autres villages, on a à Vernier de très singulières coutumes qui ont lieu quand une femme bat son mari. Alors on fait monter le mari sur un âne et une femme qui est déguisée en homme le frappe avec un bâton. Cette singulière coutume se nomme *la monte de l'âne*. Une autre coutume aussi singulière qui a lieu quand une veuve se marie avec un garçon ou qu'un veuf se marie avec une fille et qu'on ne veut point donner de vin aux hommes du village. Alors une grande quantité d'hommes et d'enfants se rassemblent, se chargent et font autant de bruit qu'ils peuvent pendant 3 semaines. Cette drôle de coutume se nomme le *charivari*.»

Le village de Vernier compte aujourd'hui près de 3000 habitants et s'est, en grande partie, industrialisé. Les coutumes auxquelles fait allusion le petit Naville ont complètement disparu au cours des trente dernières années du XIX^e siècle.
